

LA TOUR-DU-PIN

Les jeudis de l'Histoire : la commune pour l'immigration



Durant les premières années de la révolution, La Tour-du-Pin a été le théâtre de nombreux événements. C'est en souvenir de ceux-ci qu'un bivouac napoléonien a été organisé en septembre 2002. Il avait rassemblé 60 passionnés d'histoire vêtus de costumes, comme à l'époque. 3 500 visiteurs s'étaient étalés durant tout le week-end.

La mairie est continuellement encombrée de voitures et de voyageurs qui attendent l'autorisation de pouvoir continuer leur route vers l'Italie. Nous sommes en 1790 et une surveillance active est exercée sur les voyageurs. Ainsi la garde nationale arrête pêle-mêle les passants suspects sans passeport : un coiffeur pour femmes, un chapelier de Lyon dont les mains ne reflètent pas la profession, des mendiants, des particuliers auxquels on ne trouve cependant « rien d'incivique ».

Des ordres sévères sont donnés par la municipalité de La Tour-du-Pin aux corps de gardes, aux sentinelles, aux patrouilles. L'attention redouble lorsque le bruit

court que des étrangers suspects s'introduisent dans le royaume et que « les ennemis de la constitution voudraient opérer une contre-révolution. »

Enfin, le décret du 13 septembre 1791 de l'Assemblée nationale calme cette ardeur : il permet « à toutes personnes d'aller et venir librement ».

Laisser faire

À tel point que le 26 juillet 1792, les officiers municipaux de Lyon se plaignent de la « trop grande facilité avec laquelle la municipalité de La Tour-du-Pin expédie des passeports à tous les étrangers qui se présentent. Ainsi beaucoup de malin-

tionnés qui se rendent à La Tour-du-Pin pour sortir du royaume. »

Enfin, en mars 1793, la municipalité forme un comité chargé de recevoir les déclarations des étrangers et la surveillance devient plus active. À partir du 25 nivôse, an II, de nombreux « individus » sans passeport sont arrêtés mais presque immédiatement libérés. Mais la ville est débordée et les « étrangers qui passent » sont tout simplement « recommandés » à la gendarmerie.

JJB La Tour Prend Garde,
d'après Romain BOUQUET

POUR EN SAVOIR PLUS

Retrouvez l'histoire de votre ville sur www.turritoire.com